

Notions : Avantage absolu, avantage comparatif, spécialisation, échange international

2.1 – Comment les dotations factorielles et technologiques expliquent-elles la spécialisation et les échanges internationaux ?

Fiche 211 – Comment les avantages comparatifs expliquent-ils la spécialisation et les échanges internationaux ?

Pour les analystes classiques promoteurs du libre échange, l'échange international résulte de la comparaison des coûts de production.

La théorie des avantages absolus d'A. Smith, base de l'analyse des avantages comparatifs

Une analyse individualiste : Smith s'inscrit dans le cadre d'un *homo oeconomicus* égoïste et rationnel qui ne recherche que son intérêt matériel. Smith part de l'exemple d'un chef de famille : « la maxime de tout chef de famille prudent est de ne jamais essayer de faire chez soi ce qu'il lui coûtera moins cher à acheter qu'à faire (...). Il n'y en a pas un qui ne voit qu'il y va de son intérêt d'employer son industrie toute entière dans le genre de travail dans lequel il a quelque avantage sur ses voisins et d'acheter toutes les autres choses dont il peut avoir besoin avec une partie du produit de cette industrie ».

la société résulte de l'aggrégation des comportements individuels :

- Smith va alors passer du niveau micro-économique au niveau macro-économique en agrégant les comportements individuels (cf. le raisonnement de la main invisible) : « ce qui est prudence dans la conduite de chaque famille en particulier, ne peut être folie dans celle d'un grand empire. Si un pays étranger peut nous fournir une marchandise à meilleur marché que nous ne sommes en l'état de l'établir nous-mêmes il vaut mieux que nous la lui achetions avec quelque partie du produit de notre propre industrie employée dans le genre dans lequel nous avons quelque avantage. »
- Smith prend alors l'exemple de la production de vin de Bordeaux en Ecosse afin de démontrer que la production serait peut-être possible mais non rentable, car la France dispose d'un climat, de terrains propices à la production de vin qui lui confèrent un avantage absolu dans le vin : le coût de production du vin est plus faible en France qu'en Ecosse. En revanche l'Ecosse a un coût de production plus faible dans le saumon. L'Ecosse a intérêt à se spécialiser dans la production de biens dont elle dispose d'avantages absolus (ex : le saumon), à ouvrir ses frontières, à importer du vin et à exporter du saumon. Cela améliorera le bien-être des français et des écossais (jeu à somme positive).

les limites de la théorie de Smith : Mais la théorie de Smith, pour moderne qu'elle soit, n'est pas sans inconvénient. En effet :

- elle est très limitée puisque elle ne concerne que les productions pour lesquelles les pays disposent d'un avantage absolu d'origine naturelle. Des lors, le pays ne disposant d'aucun avantage ne peut échanger, ce qui limite le développement des échanges internationaux
- Smith ne détermine pas l'origine des avantages absolus qui jouent pourtant un rôle essentiel : ils sont apparemment d'ordre naturel

- ② **Pour les plus motivés** : Smith lui-même se contredit quand il écrit : « l'avantage qu'a un artisan sur son voisin qui exerce un autre métier n'est qu'un avantage acquis et cependant tous les deux trouvent plus de bénéfice à acheter l'un de l'autre que de faire eux-mêmes ce qui ne concerne pas leur aptitude particulière. » Dans l'exemple de l'Ecosse, l'avantage absolu est d'origine naturelle ; dans celui de l'artisan, il est acquis ; la différence est essentielle. En effet, le pays ne dispose alors d'un avantage absolu que parce qu'il s'est spécialisé ; un autre pays pourrait très bien faire la même chose en protégeant son industrie.

La théorie des avantages comparatifs de Ricardo

Au début du XIX^e siècle, Ricardo ayant constaté les limites de l'analyse de Smith, va s'appuyer sur la théorie des avantages absolus afin d'élaborer sa théorie des avantages comparatifs qui permet d'accroître le nombre de pays qui participent à l'échange international en se spécialisant

- ② **Pour les plus motivés : les hypothèses de base du modèle de Ricardo** : Cette théorie est basée sur 6 hypothèses qui doivent toutes être vérifiées simultanément pour que l'analyse de Ricardo demeure valable
- Hypothèse n° 1: Principe de la libre circulation à l'intérieur de chaque pays : il n'existe aucune entrave au libre déplacement des marchandises et des facteurs de production (capital et travail)
 - Hypothèse n°2 : à l'échelle internationale, les marchandises se déplacent librement. Par contre, les facteurs de production sont immobiles.
 - Hypothèse n°3 : dans chaque pays, les marchés de biens et de facteurs sont soumis à la concurrence pure et parfaite.

- Hypothèse n°4 : Ricardo retient la loi de la valeur travail, ce qui signifie que bien que les entreprises utilisent du travail et du capital simultanément, les marchandises s'échangent en proportion des quantités de travail nécessaires à leur fabrication (le capital étant du travail accumulé).
- Hypothèse n°5 : quel que soit le bien considéré, sa production est supposée exiger la mise en oeuvre de facteurs (travail, capital, ressources naturelles) dans des proportions fixes. Pour produire un bien, une seule technique est disponible à un moment donné et dans un pays donné (il n'y a pas de possibilité de substitution entre facteurs : par exemple on ne peut remplacer du travail par du capital).
- Hypothèse n°6 : la production s'effectue à coût ou à rendements d'échelle constants, c'est-à-dire que le pays ne dispose d'aucun avantage à produire à grande série plutôt qu'en petite.

Comme l'écrit R.Sandretto, « les 2 premières hypothèses reprises également par les théoriciens néo-classiques sont très importantes ; elles fondent la spécificité du commerce international, ce sont elles qui expliquent en quoi les échanges internationaux diffèrent des échanges intérieurs. » En particulier, dès lors que les facteurs de production sont mobiles de pays à pays, toutes l'analyse de Ricardo est remise en cause.

- Les déterminants de l'échange : Ricardo prend l'exemple du Portugal et de la Grande-Bretagne qui ne produisent que 2 biens : du vin et du drap.

Quantité de travail nécessaire à la fabrication d'une unité (mesurée en nombre d'hommes)	GB	Portugal
Vin	120	80
Drap	100	90

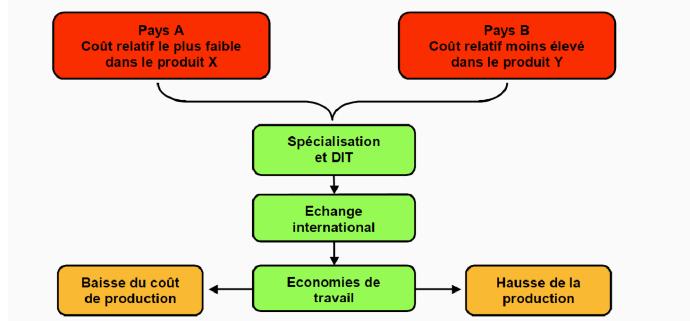
- Ricardo va s'efforcer de démontrer que les deux pays vont échanger et qu'ils vont tous les 2 y trouver un avantage, même si le Portugal a des avantages absolus dans les deux productions.
 - Si l'on prend la logique smithienne : le Portugal dispose par rapport à la Grande-Bretagne d'un avantage absolu dans les 2 productions puisqu'il lui faut moins d'heures de travail pour produire du vin (80 contre 120) et du drap (90 contre 100). Smith en conclurait que les 2 pays n'échangentraient pas puisque le Portugal dispose d'un avantage absolu dans les 2 cas.
 - Si chaque pays désire produire une unité de chaque bien, les coûts de production mondiaux en situation autarcique sont de : $120 + 100 + 80 + 90 = 390$ heures de travail. Si le Portugal concentrerait sur son territoire toute la production mondiale, les coûts de production deviendraient : $(2 \times 80) + (2 \times 90) = 340$ heures. On observe donc une nette amélioration, mais cette solution est impossible pour 2 raisons :
 - ✓ le Portugal n'aurait aucun intérêt à échanger avec l'Angleterre qui ne lui apporterait rien, puisqu'elle n'a aucun avantage absolu
 - ✓ les facteurs de production étant immobiles, le Portugal ne peut importer la main d'œuvre anglaise
- Ricardo va alors démontrer tout l'intérêt d'une spécialisation
 - Pour comprendre, partons d'un exemple simple présenté par Lionel Fontagné, qui repose sur la notion de coût d'opportunité : « **Pour un individu, le coût d'opportunité d'une activité est ce que le même temps passé à une autre activité pourrait rapporter.** C'est ainsi que votre médecin, dont l'efficacité dans le diagnostic est relativement plus grande que dans la prise de rendez-vous, a intérêt à employer une secrétaire. Ricardo ajouterait : même s'il est plus efficace que sa secrétaire dans les deux activités. De la même façon, un pays a intérêt à concentrer ses ressources dans les activités où il est relativement plus efficace. »
 - Les rapports d'échange internes sont différents entre les deux pays :
 - ✓ en Grande-Bretagne le rapport d'échange interne $qD / qV = 120 / 100 = 1,2$, ce qui signifie que pour obtenir une unité de vin, le marchand de drap anglais doit offrir 1,2 unités de drap (puisque il faut plus de temps pour produire du vin que du drap et que derrière les biens ce sont les quantités de travail que l'on échange).
 - ✓ Au Portugal, le rapport d'échange interne $qD / qV = 80 / 90 = 0,89$. Dès lors, le marchand de drap portugais pour obtenir une unité de vin est obligé de donner 0,89 unités de drap.
 - les coûts comparatifs entre les deux pays sont donc différents : si l'on compare pour chaque production, les coûts des 2 pays, on constate que
 - ✓ l'Angleterre est relativement moins désavantageée dans la production de draps ($90 / 100 = 90\%$) que dans la production de vin ($80 / 120 = 66\%$). L'Angleterre possède donc un avantage comparatif dans le drap.
 - ✓ le Portugal possède donc lui un avantage comparatif dans le vin
 - ✓ et c'est de cette différence des avantages comparatifs que va résulter l'échange entre les deux pays.

La conséquence : la spécialisation et l'échange international

Les deux pays ont alors intérêt à échanger :

- Le marchand de drap anglais a intérêt à exporter sa production vers le Portugal puisqu'au lieu d'obtenir une unité de vin contre 1,2 unité de drap, il obtient 1 unité de vin contre 0,89 unité de drap. Les Anglais vont donc se spécialiser dans la production de drap et abandonner la production de vin.
- Au contraire, les marchands de vin portugais se rendent compte que, si, au Portugal, il faut donner 1 unité de vin pour obtenir 0,89 unités de drap, s'ils exportent leur production de vin vers la Grande-Bretagne, ils obtiendront 1,2 unité de drap contre 1 unité de vin. Les Portugais vont donc se spécialiser dans la production de vin et abandonner la production de drap.

- Chaque pays a donc intérêt à se spécialiser dans la production pour laquelle son coût comparatif est le plus faible car les deux pays seront gagnants à l'échange tant que le rapport d'échange international qD_i/qV_i sera compris entre les 2 rapports d'échange internes : $0,89 < qD_i/qV_i < 1,2$.



- Pour les plus motivés, la détermination du rapport d'échange :

- Si le rapport d'échange est de 0,89, les marchands portugais n'y gagnent rien mais ne sont pas perdants. Par contre, les marchands anglais améliorent leur bien-être. La situation est inversée si le rapport d'échange est de 1,2. En réalité, dans la plupart des cas, le rapport d'échange international sera compris entre les 2 bornes. Mais Ricardo est incapable de le déterminer avec précision.
- Il sera déterminé comme l'a démontré John-Stuart Mill par la loi de l'offre et de la demande : si la Grande-Bretagne est plus demandeuse de vin que le Portugal de drap, le Portugal pourra imposer ses conditions et donc fixer un rapport d'échange international qui se rapprochera de 1,2
- Pour les plus motivés, les limites de l'analyse de Ricardo :
 - « le modèle de Ricardo est très simplifié, puisque le seul facteur explicatif est la productivité du travail, alors que le travail n'est qu'un facteur de production parmi d'autres.
 - Il est purement statique : une fois la spécialisation réalisée, plus rien en se passe. Or les spécialisations évoluent avec le temps ou en fonction des politiques économiques suivies.
 - La spécialisation de chaque pays est totale, ce qui est contraire à l'observation »
 - Enfin Ricardo n'explique pas les déterminants de la spécialisation qui semblent tombés du ciel (cf chapitre sur le progrès technique) puisqu'ils ne sont pas seulement d'ordre naturel : la spécialisation dans le textile nécessite une innovation : le métier à tisser mécanique.

□ Cette différence de coûts comparatifs explique alors la spécialisation et le développement des échanges internationaux:

- chaque pays se spécialise : **la spécialisation est la concentration de la production d'un pays dans des branches d'activités ou des produits particuliers.**
- Comme un pays concentre tous ses facteurs de production dans certaines activités, il est obligé d'en abandonner d'autres, **ce qui l'oblige à échanger internationalement : le pays exporte (vente à l'étranger de produits fabriqués dans le pays) et importe des produits différents (achat de produits à l'étranger)**
- Ces échanges internationaux sont alors un jeu à somme positive : les 2 pays améliorent leur bien-être car l'échange international favorise la croissance :

Avantages comparatifs → Spécialisation → échange international → gains d'efficacité → à la spécialisation au niveau mondial → Croissance